

# L'église Saint-Amé entre de bonnes mains

**Le toit de l'église Saint-Amé de Plombières-les-Bains ne risque plus de tomber sur la tête des paroissiens. Sa nouvelle toiture a donné lieu à une messe inaugurale ce dimanche matin. Les travaux ont duré deux ans. Sa réouverture était très attendue au vu d'une église quasiment pleine.**

Napoléon III avait déjà investi beaucoup d'argent pour l'église Saint-Amé de Plombières-les-Bains. Il n'a pas été oublié ce dimanche matin lors de la messe inaugurale des travaux de réfection de la toiture de l'édifice. C'est qu'il n'est pas le seul à avoir cru en sa sauvegarde. « Acteurs et petites mains ont redonné éclat et beauté à cette église, félicite l'abbé Claude Durupt. Un immense projet mené à terme grâce à la volonté et au dévouement de chacun. » De la joie et de l'émotion pour le curé de la paroisse Notre-Dame-des-Sources et pour l'ensemble des fidèles, venus en grand nombre assister à cette renaissance. Fermée pendant deux ans, elle revient à la vie, encouragée par l'évêque Didier Berthet qui, par sa présence, a apporté sa petite pierre vivante à l'édifice. « Un temple formé de pierres vivantes et l'occasion de bénir cette église », intervient l'évêque, reconnaissant. « Il faut rendre



La messe inaugurale pour la réouverture, après travaux, de l'église Saint-Amé de Plombières-les-Bains a été animée ce dimanche matin par Didier Berthet, évêque, et l'abbé Claude Durupt, curé de la paroisse. Photo VM/Estelle LEMERLE

grâce au beau travail fait pour que temple retrouve sa sécurité. »

## Promesse tenue

Ils ont défilé devant lui tous ces bienfaiteurs de la première heure. Dont l'association de soutien pour la restauration de l'église de Plombières-les-Bains créée en 2013. Quelques mois avant les élections municipales, comme pour inviter le sujet au cœur des programmes. L'équipe à Albert Henry, élue, n'a pas tardé à être interpellée. Le maire l'a rappelé dans son discours

en fin de messe. « Les travaux étaient nécessaires, la nouvelle municipalité allait s'en occuper », promet alors Albert Henry. Cinq ans plus tard, il voit le résultat, « très attendu », avec le sentiment du devoir accompli « pour les générations futures ». Et au prix d'efforts pour récolter le 1,2 million d'euros TTC. Actions, subventions, dons ont afflué pour éviter à la commune de supporter toute seule un tel coût. Il lui restera à sa charge quelque 440 000 €. Une vérité comptable qu'a tenue à rétablir le maire.

## Minute de gloire

Le résultat est là. L'église a toujours été entre de bonnes mains, à commencer dans celles de la communauté paroissiale. « Elle est à l'abri de toute intempérie et on peut voir les grandes orgues retentir sous les voûtes. Ce lieu nous est cher, nous y sommes tous attachés », rend compte Nicole Nappée, pas peu fière d'annoncer que

« l'histoire de l'église Saint-Amé se poursuit ». Grâce aussi à cette scie qui a eu sa minute de gloire. Les outils qui ont servi à refaire la toiture ont été présentés. Là aussi, « une démarche d'offrande et de prière », explique l'abbé Claude Durupt. Saint Amé, patron et missionnaire de la montagne vosgienne voit ça, voit tout.

Estelle LEMERLE-COHN

